La polémique, mais aussi la création

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 562

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1022557

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TABLE OUVERTE (SUITE)

Comment la presse retrouvera sa liberté

Après la dernière «Table ouverte» de la TV romande consacrée aux relations entre journaux et annonceurs, il y a peu de chances de voir la presse suisse romande poursuivre sur la lancée.
Pour plus de précisions, pour préciser la réflexion engagée, les lecteurs de DP se plongeront avec profit dans le petit livre de quelque 150 pages — nous l'avions rapidement signalé dans ces colonnes, dès sa parution aux éditions Lenos à Bâle — consacrées au sujet par Ueli Haldimann sous le titre «Der verkaufte Leser».

On retiendra surtout de ce minutieux travail d'enquête des données irréfutables, des documents, des recoupements qui ne laissent planer aucun doute sur le climat de pressions existant, mis en évidence par la double affaire du «Tages Anzeiger».

Où on lira en quels termes l'agence de relations publiques Farner, la deuxième en importance dans notre pays, écrit à un illustré suisse allemand qu'elle ne paiera tout simplement pas la publicité Brunette commandée en bonne et due forme si ledit illustré publie des textes rédactionnels hostiles au tabac.
Où on appréciera la décontraction avec laquelle Annonces Suisses SA fait parvenir à un périodique économique, par le même courrier, une publicité concernant Control Data Computer à Zurich et un texte «rédactionnel» assorti de trois photos (avec légendes au dos, s'il vous plaît — jusqu'où ne pousse-t-on pas la méfiance) à faire paraître naturellement dans les meilleurs délais, et sans coupures, dans l'espace réservé à la rédaction.
Ueli Haldimann recense également les journaux qui peuvent être atteints à travers les imprimeries auxquelles ils sont économiquement joints, avec les principales commandes juteuses de catalogues qui justifieraient tous les sacrifices sur l'autel de la liberté du commerce et de l'industrie, fût-ce aux dépens de la liberté de la presse.
Bref, un petit glossaire indispensable.
Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet dans ces colonnes, cela va sans dire.
Dès aujourd'hui, deux points de repères pour un débat sur les remèdes qu'impose une situation quasi unanimement reconnue comme insupportable à la longue — comment nier des pressions légitimées par la liberté de contracter?:
— La transparence indispensable du ménage des quotidiens ne sera qu'une première étape. Il faudra s'attaquer aux racines du mal. Imaginera-t-on la mise sur pied d'une sorte de «pool» de la publicité, géré collectivement et redistribué sous formes de suppléments (locaux, régionaux, cantonaux, nationaux au besoin) aux journaux parties prenantes, dès lors totalement libres de leurs mouvements face aux annonceurs?
— En l'absence de mesures radicales et face à une débauche de pressions que certains milieux parmi les annonceurs s'accordent d'ores et déjà à trouver exagérées (la chasse à la publicité a pris une telle ampleur — voyages offerts, fêtes diverses, etc. — que le plus gros annonceur de Suisse, Migros, a pris des mesures pour interdire à ses collaborateurs de participer à des réunions qui ne seraient pas directement «utiles»), en l'absence de mesures donc qui permettraient un changement de cap, il faudra que les lecteurs prennent eux-mêmes l'initiative de leur information; ces publications modestes par leur tirage mais ambitieuses par leur sérieux ont par exemple un remarquable succès en RFA, comme le soulignait Daniel Cohn-Bendit dans une interview accordée la semaine dernière à «Tell».

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La polémique, mais aussi la création

...L'ennui de la polémique, c'est que c'est un engrenage, dans lequel on se trouve pris et dont il est difficile de sortir. Des amis, des lecteurs vous disent: «J'ai lu votre dernier article... Mais ce que vous dites n'est encore rien comparé avec...» Et de vous citer des faits épouvantables, qui vous plongent dans une mélancolie noire, dont seul le commerce assidu de mes élèves et celui de Johann Sebastian Bach me permettent de me tirer! «Avez-vous lu le dernier rapport sur la torture d'Amnesty International?» Ou bien: «Avez-vous vu l'émission sur les massacres en Amérique centrale?...» «Avez-vous entendu l'interview du dernier rescapé du goulag... de la clinique psychiatrique...?» Cependant, d'autres lecteurs contestent, répondent, s'indignent... Il faut répondre à leur réponse, etc.
Aussi quelle joie de tomber sur un livre comme celui d'André Chapuis, *La fête de la présence* (Editions Ouverture, Romanel-sur-Lausanne). Ici, tout est parfait, le papier qui a quelque chose d'artisanal, la typographie, les hors-texte de Jean-Jacques Simon, l'avant-propos de l'abbé Vincent, l'ami de Gustave Roud et le critique de Crisinel. Et bien sûr les textes d'André Chapuis, qui ne vous laissent qu'un regret, celui-là bien cruel: l'auteur est mort et ce recueil a été composé par sa femme...
...Les hors-texte de Jean-Jacques Simon. J'ai parcouru de nombreuses Biennales de Venise quasiment désespéré — passant de pavillons présentant des œuvres d'avant-garde dépourvues de tout intérêt, de toute beauté (bien sûr!), de toute originalité; tas de gravats, de cailloux posés sur le sol, et à d'autres pavillons, celui de l'URSS par exemple, proposant des œuvres d'arrière-garde, si j'ose dire, de «landsturm», apparemment peintes vers 1860 par des attardés — et on se dit: non, ça n'est pas possible, ça n'est plus possible de peindre comme cela! Jean-Jacques Simon réussit ce tour de force, après Bocion, après Hodler et Vallotton, après Chiney, de nous offrir des paysages figuratifs du

Léman, Lavaux, du Gros-de-Vaud, d'un dépouillement exemplaire, d'une poésie délicate, qui renouvellent le sujet et nous révèlent ce que nous avions vu confusément, ce que nous aurions vu, si nous avions su regarder d'un regard naïf et neuf ce que nous avions sous les yeux. Des aquarelles (?) et des dessins à la plume, qui sont un enchantement. «Le présent ouvrage a été terminé avec zèle, pour l'amour de Dieu, en l'an du Seigneur 1980, quelques jours avant Pâques, sur les presses de l'Imprimerie Cornaz et de l'Atelier Grand...»

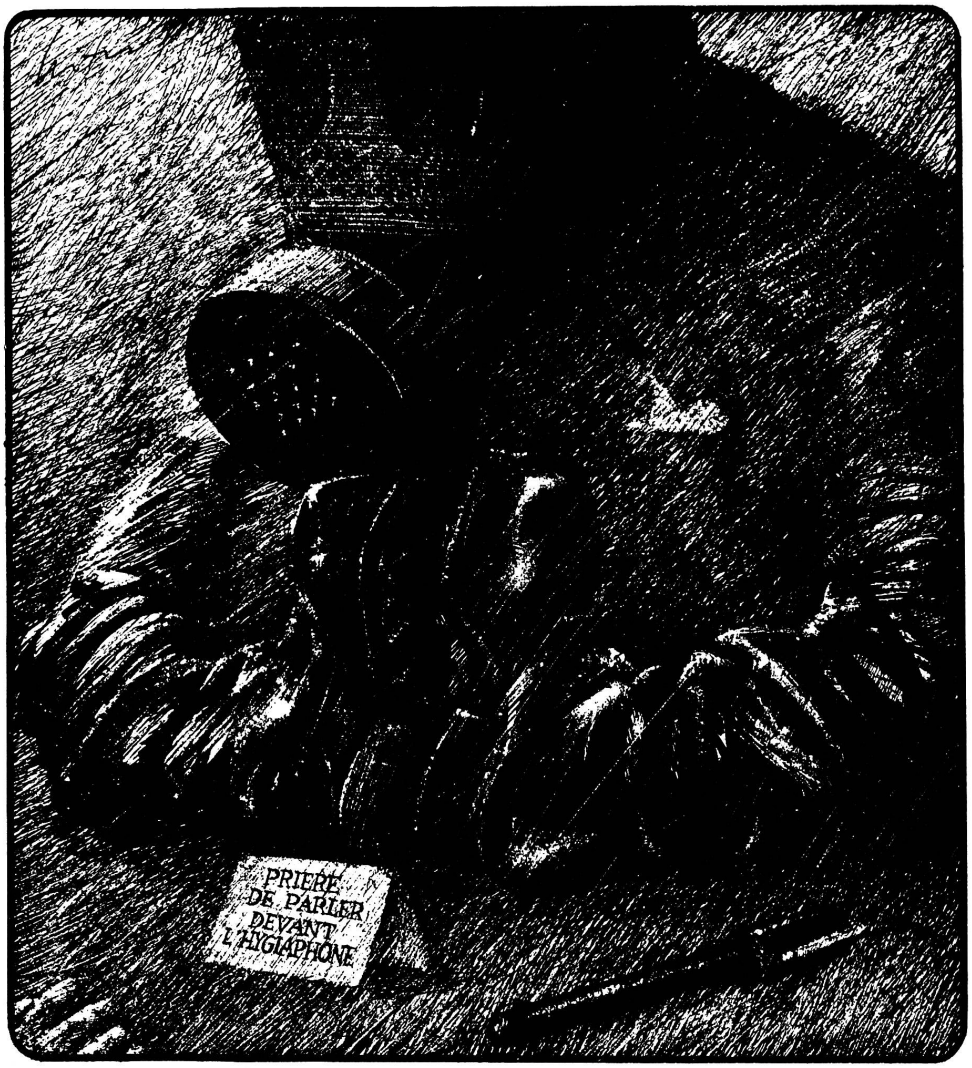
...Des textes:

«Joie que l'on attend,
celle de l'eau,
celle de la pluie sur nos champs,
sur nos vergers, sur nos vignes,
joie de la vie qu'on espère et qui viendra.»

André Chapuis était pasteur:

«Mon credo est très simple,
il est fait de deux assurances, jointes l'une à l'autre:
la première, celle qu'un être très cher a inscrite,
au tableau noir de sa classe,
quelques instants avant d'être terrassé:
«Dieu est amour
mais le mal et la souffrance existent!»
— Je crois avoir connu cet être très cher —
La seconde, inspirée, comme gravée en moi:
«Nous sommes faits pour le bonheur,
destinés au bonheur...»

J.C.

Vous pouvez déjà mettre en condition votre libraire préféré: le dernier recueil de dessins de Martial Leiter est annoncé. Ce n'est plus qu'une affaire de jours. La semaine passée, un flash sur les fidèles de Cincera en petit comité à Zurich; aujourd'hui, un coup d'œil sur cet inévitable dialogue promis officiellement depuis que bouge Lausanne. Savourez bien ces dessins; vous ne les retrouverez que dans trois ou quatre ans... dans le troisième recueil de dessins de Leiter.

LE POINT DE VUE DE MARTIAL LEITER